

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 59 (1967)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

brefs délais possibles, tout en reconnaissant qu'une trop forte concentration de main-d'œuvre étrangère dans une même entreprise ou une même localité peut être cause de difficultés. Cette question et d'autres seront examinées par une commission spéciale, composée de trois représentants de chaque partie.

Ainsi qu'en témoigne l'exemple de la Suède, il suffit d'un peu de bonne volonté dans un Etat socialement avancé pour résoudre les problèmes parfois épineux que pose l'engagement de main-d'œuvre étrangère.

Bibliographie

La Construction du Japon moderne, par Pham-van-Thuan, docteur ès sciences économiques et commerciales de l'Université de Lausanne. Editions du Centre de recherches européennes, Lausanne 1966. – Voilà un ouvrage de près de 200 pages qui nous change des images folkloriques dont ce pays très développé industriellement fait trop souvent l'objet.

Un typographe apprécierait d'abord la remarquable présentation graphique, la beauté du titre en négatif sur fond rouge de la couverture, la mise en pages très aérée et l'excellente méthodique des titres et sous-titres, ou peut-être encore la beauté des gravures typiques du Japon. Bien des lecteurs apprécieront davantage l'objet de cet ouvrage qui est de présenter la révolution industrielle japonaise. C'est-à-dire une réussite incontestable. On aurait aimé que l'auteur aborde dans cette vaste étude de caractère politique, économique et social le phénomène syndical. On a lieu de penser, en effet, que si la politique primitive du dumping social a été finalement abandonnée dans ce pays, l'action syndicale ne fut pas étrangère à la nouvelle orientation. J.M.

Emile Mayrisch, précurseur de la construction de l'Europe. Centre de recherches européennes, Lausanne 1967. – Cette jolie plaquette constitue un hommage au maître de forge luxembourgeois, qui joua un rôle de précurseur dans la construction de l'Europe et dans la réconciliation de la France et de l'Allemagne. Une série de documents complètent cette publication. L'étude d'Emile Mayrisch sur «Les ententes économiques internationales et la paix», les textes de la «Convention de l'entente internationale de l'acier conclue le 30 septembre 1926 à Bruxelles» ensuite et la «Convention d'association pour l'exécution de l'entente internationale de l'acier» enfin, conclue le 1^{er} janvier 1927 à Luxembourg.

Un remarquable portrait d'Emile Mayrisch à la barbe fluviale illustre cette publication.

Le chancelier Adenauer et la construction de l'Europe, par Jean Monnet, fait l'objet d'une autre plaquette de la même maison lausannoise. – Il s'agit de l'allocution prononcée par M. Jean Monnet, à l'occasion de la remise de la première médaille d'or de l'Association des amis du président Robert Schuman au chancelier Adenauer le 2 juillet 1966, à Montigny-lès-Metz. On apprécie ce geste d'autant plus que le témoignage de reconnaissance est bien mérité. L'homme d'Etat contribua largement à la construction de l'Europe et travailla avec persévérance à l'entente souhaitable de la France et de l'Allemagne que la nouvelle équipe gouvernementale vient de relancer avec le général de Gaulle, à Paris récemment.

Echec à l'instabilité du personnel, par l'adéquation de l'entreprise à l'homme. Editions Payot, Lausanne. – L'employé d'aujourd'hui travaille moins et gagne davantage que celui d'autrefois. Pourtant quelque chose doit lui manquer car l'instabilité du personnel prend des proportions de jour en jour plus inquiétantes. Il en résulte, pour l'entreprise, des difficultés accrues dans l'affectation de ce personnel, une baisse du rendement et de la qualité, une augmentation des accidents, bref, des frais considérables.

Jean-Philippe Rossel, docteur ès sciences commerciales et économiques de l'Université de Lausanne, a procédé à une vaste enquête au sein d'une grande entreprise publique suisse, les CFF, pour tenter d'élucider les causes de ce déséquilibre. Son analyse méthodique, scrupuleuse et intelligente exprime non seulement une situation embarrassante, mais dégage les racines du mal.

Quelles sont les causes de ce *nomadisme*? Deux hypothèses se présentent: recherche de conditions matérielles plus intéressantes; recherche de *quelque chose d'autre*. Sans négliger la première hypothèse, l'ouvrage porte surtout l'accent sur ce *quelque chose d'autre*. C'est ici qu'intervient le phénomène proprement sociologique: ce n'est plus la hantise du lendemain sans travail, c'est-à-dire sans pain, mais les rapports sociaux créés par le travail qui, de nos jours, constituent la préoccupation majeure du personnel. La crainte du chômage a fait place, dans la conscience de l'employé, à des aspirations neuves. Pas radicalement neuves, car elles se trouvaient déjà, à l'état latent, dans son subconscient, obscurcies par ce que Freud pourrait appeler une longue fixation. Celle-ci s'est dissipée: les voici en pleine lumière, qui exigent satisfaction.

S'il y a *nomadisme* du personnel, c'est parce que celui-ci souffre de frustrations d'ordre non seulement matériel ou pécuniaire, mais intellectuel, voire affectif.

Ces constatations permettent à l'auteur de proposer des remèdes.

Lorsqu'ils parlent des difficultés, des inconvénients qui les irritent, les employés mettent facilement en cause les dirigeants, la direction. L'analyse fait ressortir que ces frictions (cause en acte du *nomadisme*) sont dues au fait que l'employé connaît mal les objectifs de la direction (cause en puissance).

Comment intégrer le personnel dans l'entreprise? Par un effort d'information sur les buts visés par la direction; d'où l'utilité, par exemple, d'une *charte d'entreprise* qui préciserait les objectifs et les catégories de gestion auxquels les dirigeants, les cadres et le personnel doivent se référer dans leurs activités. Mais il convient également de procéder à une auscultation économique et psycho-sociologique approfondie de tous les paliers et de tous les aspects de l'entreprise afin d'éclairer les zones qui suscitent les déséquilibres entre l'ouvrier et son milieu professionnel.

Il nous paraît intéressant de relever que l'enquête approfondie de l'auteur a fait l'objet d'une communication dans le rapport de gestion des CFF pour l'année 1966.

Le livre de Jean-Philippe Rossel offre un double intérêt: spéculatif, pour tout esprit ouvert aux problèmes sociologiques; mais surtout pratique, car les chefs d'entreprises publiques ou privées, les responsables d'organisations professionnelles et syndicales, les cadres, tous ceux que préoccupe l'aménagement des rapports humains dans la société, trouveront dans cet ouvrage un instrument de travail efficace.

R.P.